

THEATRE

REVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRE



LIBERTÉ EGALITÉ

FRATERNITÉ

HERCULE
TRIOMPHANT,
OU
LE DESPOTISME
TERRASSÉ,
POÈME LYRIQUE

*Composé par FÉLIX NOGARET, d'après
l'invitation du comité d'instruction publique
de la Commune de Versailles, en mémoire de
nos triomphes au dehors et dans l'intérieur.*

*Ce Poème mis en action, sera précédé
ou suivi de l'HYMNE DE TYRTÉE, ouvrage
demandé et accueilli par la Convention
Nationale.*



A VERSAILLES,
De l'Imprimerie de M.-D. Cosson, Avenue de l'Orient,
N°. 41, et Rue de la Pompe, N°. 43.

Je me contente d'indiquer ici les masses de décoration nécessaires à l'intelligence du Poëme : je laisse aux commissaires honorés de la confiance du comité d'instruction , pour la partie du décor , le soin de donner au public une explication plus ample et indicative , tant de la marche à suivre , que des préliminaires et préparatifs dont il est juste que les citoyens aient connaissance.

Musique de GIROUST.

HERCULE
TRIOMPHANT,
OU
LE DESPOTISME
TERRASSÉ.



Cur ergo regi servit et patitur jugum ?
(S E N .)

Au vaste local de la pièce d'eau des Suisses s'élève un rocher stérile , au haut duquel paraissent , en forme de trophée , les attributs du DESPOTISME. Emblème de la Coalition , une hydre les protège , et n'est point aperçue.

Sur le devant , la Liberté gémit , enchaînée au globe terrestre : les chaînes qui tombent de ses mains font le tour du globe.

Des Cyclopes et des Furies , aux ordres du Despotisme , forgent de nouveaux fers.

U N C O R I P H É E .

FILLE du Ciel ! Reine de l'Univers !
Liberté ! Liberté ! quelles mains sacrilèges ,
Au mépris de tes privilèges ,
Ont osé te charger de fers ?

(*Chant plaintif.*)

Tu gémis ! je l'entends. Ah ! c'est le DESPOTISME ,
 Monstre annoncé par Samuel :
 La Terre en a frémi... mais le monstre est mortel :..
 Que la haine des Rois enfante le CIVISME !
 Peuples , frappez le criminel.

*Au mot de LIBERTÉ , l'Hydre éveillée sort
 d'un antre obscur , et , par un chemin tor-
 tueux, s'approche des sceptres et des poignards
 confiés à sa garde.*

LES PEUPLES.

Répondons à la voix divine
 Qui nous invite à recouvrer nos droits.
 Plus de Rois.

Répondons à la voix divine
 Qui nous dit de frapper les Rois,
 Et nous rend à notre origine.

Peuples , d'une commune voix
 Disons , répétons : Plus de Rois.
 Jurez } de recouvrer nos droits.
 Jurons }

(*Bruit de guerre.*)

*Hercule porté sur un char de triomphe
 arrive entouré de guerriers. (Station.)*

LE PEUPLE FRANÇAIS.

MODÈLE des héros ! destructeur des Brigands !

Entends le cri de la vengeance :

Parais Alcide, avance :

Guide nos coups, frappe : il est tems

D'écraser les tyrans

Ligués contre la France.

FIER vengeur de l'humanité !

Descends de ton char de victoire :

Nos guerriers sont jaloux de partager ta gloire

Et ta double immortalité (1).

CHŒUR DE LOUANGES.

De Castor et de Rhadamante

Digne élève !... au mépris des fureurs de Junon,

Sa massue a frappé le monstre d'Erymante,

Le lion de Némée, Anthée (2) et Gérion (3) !

Sur son trône de fer il fit pâlir Pluton : ...

Tu fus rendue, Alceste, à ses mains triomphantes !

De l'hydre (4), affreux serpent d'un marais infecté,

Il a broyé les têtes renaissantes : ...

Il a vaincu la volupté ! ! (5)

(*Reprise.*)

DESCENDS de ton char de victoire,

Fier vengeur de l'humanité !

Nos guerriers sont jaloux de partager ta gloire,

Et ta double immortalité.

*Hercule descend de son char , et s'avance
accompagné de ses émules.*

*De sa massue il combat l'Hydre et renverse
ses attributs. (Musique analogue.)*

*La LIBERTÉ est délivrée par les guerriers
qui brisent ses chaînes.*

*Un trophée s'élève à la place de l'Hydre ;
ce trophée offre les attributs de l'ÉGALITÉ ,
auxquels de jeunes Citoyennes suspendent
des guirlandes de fleurs.*

CHŒUR DE NYMPHES.

(Dolce).

Avec la Liberté l'Égalité respire !...

Elle offre à nos regards ces attributs sacrés ,

Effroi de l'oppresseur qui contre nous conspire !

O vous , si longtems désirés !

Soyez les gages assurés ;

Soyez le salut de l'Empire.

CHŒUR DE GUERRIERS.

Le Despotisme est terrassé !

Chantons la gloire de nos armes :

L'ÉGALITÉ l'a remplacé !

Chantons, amis, chantons la gloire de nos armes.

Qu'un cri de joie éclate et succède aux armes !

Chantez, Français, chantez la gloire de vos armes.

Le Colosse n'est plus ; il tombe renversé :

Son trône disparaît et son règne est passé.

La Victoire , (annoncée par une marche triomphale) , s'avance sur son char.

COUPLETS à la Déesse.

FILLE du Styx et de Pallante ,
Victoire ! donne à tes enfans ,
Donne la palme triomphante ,
Due à leurs travaux éclatans.
Si tu ne suis que la vaillance ,
Tu peux rester en assurance
Au milieu du peuple français ;
Glorieux de la préférence ,
Ils ne te quitteront jamais.

Tu connais l'ardeur qui nous guide
Et nous fait voler aux combats !
Ton char même , ton char rapide
Est devancé par nos soldats.
Tu n'as point d'amis plus fidèles :
Je vois tes palmes immortelles
Moins nombreuses que nos succès.
C'est trop longtems porter des ailes ;
Dépose-les chez les Français.

Le Roc d'équité , emblème de la partie incorruptible du Senat français , paraît et s'avance porté par des Atlas qui substituent cette pyramide au trophée du Despotisme.

LA NATURE.

(Coryphée basse taille).

PEUPLES faites silence. . . Aux accens de ma voix
 Que l'Univers entier tressaille d'atégresse !
 La force est du côté que parut la faiblesse : . . .
 Je vais vous retracer vos Droits.

DROITS DE L'HOMME.

*Chant décousu , dans le genre des ORACLES.
 La parole sort de la symphonie comme l'éclair
 d'un nuage.*

LA NATURE.

Au Peuple , sans partage , est la toute-puissance ,
 Et ce n'est qu'à ses loix
 Qu'il doit l'obéissance.

(Trait de symphonie).

QU'UN fer vengeur perce le sein
 De qui s'attribuerait le pouvoir souverain !

(Trait de symphonie).

Où paraîtra la tyrannie ,
 Fais résistance à l'Oppresseur.

(Idem).

PARLE , écris à ton gré ; propage ton génie.

(9)

(*Idem.*)

PRIE et sers qui tu veux : ton juge est dans ton cœur.

(*Idem.*)

DES secours te sont dûs , et la dette est sacrée ;

Tu vivras , sans rougir , Citoyen malheureux !

Tes frères préviendront tes vœux ;

Ton existence est assurée.

(*Idem.*)

FRANÇAIS , livrez à l'espérance

Un cœur trop long-temps abattu :

Les honneurs sont la récompense

Des talens et de la vertu.

*Le Maire s'avance sur le rocher , tenant
en mains les DROITS DE L'HOMME.*

LE MAIRE au nom du Peuple.

O Nature ! ô Raison ! que l'Univers t'implore !

Tu fais d'un peuple esclave un peuple souverain...

L'auguste Liberté , cet attribut divin

Dont l'absence nous deshonne ;

La Liberté qui vient d'éclore

De toute éternité fermentait dans ton sein.

(*Pause.*)

O Nature ! ta voix est celle du grand-ÊTRE :...

Elle appelle au bonheur l'homme régénéré.

(*Pause.*)

Voici nos droits !... voici ce Code reveré !..

(Serment.)

Plutôt que de le méconnaître,
Plutôt qu'on vous ravisse un dépôt si sacré,
Français... jurez de cesser d'être.

LE PEUPLE.

Nous le jurons.

*Alégresse générale. La Fête se termine
par la Ronde nouvelle des mêmes auteurs.*

Or, écoutez gentils Français,
La Carmagnole (*bis*) et vos succès
Charment les cœurs et les oreilles : (*bis*).
La Liberté fait des merveilles ;
Vous en voyez les bons effets.

Nous venons rire et boire,
Chanter, danser avec les bons enfans,
Et faire sauter, sauter les tyrans
Pour couronner l'histoire, etc. etc. etc.

(On la trouve gravée en entier chez la
C. GIROUST.)

N O T E S.

Ce Poème a peut-être quelque intérêt, je ne dis pas comme ouvrage de poésie; car ce serait presque un malheur de ne savoir écrire qu'en vers, si la Musique, sœur de la Poésie, n'était pas un charme reconnu nécessaire par les Législateurs de tous les tems, pour écarter la barbarie; mais il offre plus d'une allusion. Pour en juger il faudrait connaître l'opuscule en prose auquel ce Poème a donné lieu. C'est un parallèle entre l'HERCULE FRANÇAIS et l'HERCULE DES GRECS. Nous ne donnons que ce qui se chante. Si j'ai demandé qu'on me permit de placer ici quelques notes, c'est que je n'écris pas pour les hommes instruits: c'est qu'un ouvrage est nul aujourd'hui, s'il n'est pas entendu de tout républicain; et que je ne connais pas de plus sotte vanité que celle de rester inintelligible.

(1) *Et ta double immortalité.*

La vertu qui résiste aux séductions de toute espèce, et l'intrépidité guerrière qui surmonte tous les obstacles, sont les deux points de vue sous lesquels les hommes pensans proposent Hercule pour modèle à des Républicains. Le courage n'est rien sans cette vertu, sans les mœurs antiques mises à l'ordre du jour par la Convention. *La Fontaine*, qui avait du génie, peignit Hercule sous ce double rapport. Il est dommage seulement qu'il fasse d'Hercule le précepteur d'un Louveteau, c'est-à-dire, d'un prince naissant. « Il apprendra, dit-il,

» Il apprendra de moi les sentiers, pen battus,

» Qui mènent aux honneurs, sur les pas des vertus ».

Nous reviendrons à la preuve de cette double immortalité, méritée par le héros de tous les siècles. Au surplus, ce n'est pas sans sujet que nous faisons triompher Hercule *des fureurs de Junon*. Les tentatives de l'Autrichienne contre l'Hercule Français, tant qu'elle a vécu, sont connues comme toutes celles de l'épouse de Jupiter contre la valeur d'Hercule.

(2) *Anthée*, roi de Lybie. Brigand d'une stature colossale; agresseur féroce, dont la manie a passé aux Anglais. Il aimait à lutter à coups de poings. Ce qu'on a dit de lui, qu'il reprenait ses forces, lorsque, enlevé de terre par un Athlète, il

réussissait à la toucher de son pied , signifie qu'il était soutenu et protégé par des rois ses voisins , assez puissans pour autoriser ses brigandages et ses forfanteries : Hercule l'étouffa en l'air.

(3) GÉRION , prince de la *Bétique* aujourd'hui l'*Espagne* , géant à trois corps ; il fut tué par Hercule , qui de plus lui enleva ses troupeaux. Hercule extermina en même tems deux Régules voisins de *Gérion* , appelés par les historiens son Dragon et son Chien. *Gérion* c'est le roi d'*Espagne*. Les troupeaux de *Charles* *Gérion* lui ont été enlevés par nos braves , dans la vallée d'*Aran*. Le chien et le dragon de *Charles* , ou les deux Régules sont les Ducs de *Parme* et de *Plaisance* : que deviendront-ils ? quant aux trois corps , les deux rachitiques font bêtement la guerre au plus robuste. C'était la triple alliance.

(4) *De l'hydre affreux serpent d'un marais infecté.*

Tout se renouvelle. Celle de nos jours a au moins sept têtes : le Royalisme , le Fédéralisme , l'Athéisme , le Fanatisme , la Trahison , l'Assassinat et la Famine. Voilà les noms qu'il convient de placer aux fronts de la bête , à moins qu'on ne se reporte tout-à-fait au dehors , et qu'on ne caractérise l'*Hydre* ainsi qu'il suit : GEORGE III dit *George Dandin* ; FRANÇOIS II ou *François l'enragé* ; GUILLAUME de Prusse ou le gros *Guillaume* ; le STATOUDER ou *Guillaume fromage de Hollande* ; VICTOR *Victus* , roi des *Marmottes* ; FERDINAND ou le *Singe de Naples* ; CHARLOT , tyran de *Madrid* ; CATHERINE II dit *Perjamée* ; le Pape , enfin ! PIE VI , et c'est tout dire.

(5) *Il a vaincu la volupté.*

Je ne sais quels écrivains obscènes , depuis *Athénée* , ont attenté à la mémoire d'Hercule. J'ai dit que *La Fontaine* l'avait apprécié. Lisez *Xenophon*. C'est là qu'on trouve l'ingénieuse allégorie de deux femmes qui se présentent à Hercule dans un chemin fourchu. L'une est la VERTU , l'autre est la MOLESSE. Hercule les écoute , repousse la Molesse , et se jette dans les bras de la Vertu. Tel parut Hercule , tel est le Sénat Français. Sous les *Dumouriez* et les *Custines* nous avons eu des succès éphémères. Les triomphes assurés ne dattent que du moment où les mœurs fârent mises à l'ordre du jour. Le Sénat , telle chose qu'il projette , n'enfantera rien de plus avantageux en faveur de la Liberté.

TYRTÉE

AUX PLAINES DE FLEURUS,

HYMNE GUERRIER.

Paroles de Félix Nogaret.

Musique de Giroust.

SOLDATS, au nom de la Patrie!
Secondez mon rapide élan ;
Je veux à Bellone en furie
Arracher son drapeau sanglant.
Voyez ces phalanges hideuses
S'avancer, ... bassement heureuses
De servir des tyrans !
Il en faut extirper la race :
C'est à vous d'écraser l'injustice et l'audace (bis).
Allez, vaillans Français, remplissez vos sermens. (bis).

2

PARAISSEZ brigands de la terre !
Osez combattre les Français ;
Il ne faut pas un vain tonnerre
Pour mettre un terme à nos succès !...

Nous saurons , vainqueurs de nos crises ,
Attacher à vos entreprises
Les revers infâmans.

Que l'effet suive la menace !

C'est à vous d'écraser l'injustice et l'audace : (bis.)

Allez, vaillans Français, remplissez vos sermens. (bis.)

3

FILLE et compagne de Bellone
La Liberté met dans nos mains
Le fer, dont le tranchant moissonne
Les rois ennemis des humains.
Monstres couverts d'ignominie :
Ils tentent , pour la tyrannie ,
Des efforts impuissans.

Remettez le Peuple à sa place :

C'est à vous d'écraser l'injustice et l'audace (bis.)

Allez, vaillans Français, remplissez vos sermens. (bis.)

4

TOMBEZ , bondissez sur l'enclume,
Fappez l'acier , pesant marteaux !
Que le salpêtre se rallume ;
Que Vulcain prête ses fourneaux !
Il est tems que la foudre gronde
Et, sur tous les trônes du monde.

(15)

Roule en feux dévorans :

Gardez vous d'en laisser la trace ;

C'est à vous d'écraser l'injustice et l'audace : (bis.)

Allez , vaillans Français , remplissez vos sermens. (bis.)

5

C'EN est fait ; l'Aigle Germanique

Voit ses escadrons dispersés.

Allez , marchez dans la Belgique

Sur les cadavres entassés.

Dans leur camps portez les alarmes :

Furieux qu'ils tournent leurs armes

Contre leurs chefs pâlissans.

Soulevez l'Univers en masse,

C'est à vous d'écraser l'injustice et l'audace : (bis.)

Allez , vaillans Français , remplissez vos sermens. (bis.)

F I N.

L'AN II^e. DE LA RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE ,
le 30 Thermidor.



